

Que faire quand ma foi ne va pas bien ? - Ivan Carluer

Ivan Carluer • 18 décembre 2022 • Foi, Épreuves • Jacques 1:12, Psaume 33

DANS CE MESSAGE

Ce message s'adresse à ceux qui traversent des moments où leur foi vacille, où les épreuves et la souffrance semblent remettre en question la confiance en Dieu.

Ivan Carluer explore la réalité douloureuse de la foi qui peut s'effondrer face à des situations incompréhensibles, comme la maladie ou la perte d'un être cher, illustrée par l'histoire biblique de la veuve dont le fils meurt malgré l'intervention d'Élie. Il montre que ces épreuves révèlent nos insécurités profondes, provoquent colère, doute et même rupture dans notre relation avec Dieu, ce qui peut ressembler à un arrêt cardiaque spirituel. La prédication invite à reconnaître ces fissures sans les nier, à ne pas fuir la souffrance ni rejeter Dieu, mais à déposer nos fardeaux dans un lieu secret, à l'image d'Élie qui prend l'enfant mort dans ses bras et le confie à Dieu.

Ivan souligne que la foi est un muscle qui se travaille, surtout dans la durée, et que Dieu agit souvent à travers notre engagement personnel, notre amour et notre persévérance, même quand la réponse divine tarde. Le message met en garde contre les mauvais raisonnements qui attribuent à Dieu la cause du mal, rappelant que Satan cherche à nous éloigner de Dieu en nous faisant porter cette fausse accusation. Enfin, la restauration de la foi passe par deux « électrodes » spirituelles : la reconnaissance des bienfaits passés de Dieu et la proclamation de sa parole vraie et fidèle.

Ces deux attitudes sont comparées à un défibrillateur qui redonne vie au cœur spirituel, permettant de surmonter la crise et de retrouver l'espérance. Ce message peut parler à toute personne qui se sent désemparée dans sa foi, qui doute, qui ressent colère ou culpabilité, et qui cherche une manière concrète de se relever en s'appuyant sur la fidélité et la compassion de Dieu, même quand tout semble perdu.

01 — L'épreuve révèle les fissures de la foi et provoque des réactions viscérales

Ivan Carluier commence par illustrer la fragilité de la foi à travers l'histoire biblique de la veuve dont le fils meurt après une période de miracle et de provision divine. Cette épreuve brutale agit comme un électrochoc qui met à nu les insécurités cachées dans la foi. La veuve, d'abord soutenue par la présence du prophète Élie et les miracles, se retrouve confrontée à la mort de son enfant, ce qui déclenche une réaction viscérale de colère et de remise en question. Elle exprime une rupture dans son alliance avec Dieu, questionnant la présence et la bienveillance divine. Cette colère, cette remise en question, sont des réactions humaines compréhensibles face à la souffrance, mais elles peuvent aussi entraîner une déconnexion spirituelle, voire la rupture de relations importantes. Ivan souligne que chacun a un domaine non négociable dans sa vie où, si Dieu n'intervient pas, la foi peut vaciller gravement. Cette partie du message invite à reconnaître que la foi n'est pas toujours solide et que les crises peuvent révéler des failles invisibles jusque-là.

02 — La souffrance engendre des faux raisonnements et la tentation de rejeter Dieu

Face à la souffrance, la veuve accuse Élie, l'homme de Dieu, de vouloir lui faire du mal, et elle exprime des doutes sur la nature même de Dieu, se demandant s'il la punit pour ses fautes. Ivan décrit ce phénomène comme un 'bad trip spirituel', où la douleur embrouille l'esprit et fait surgir des pensées de culpabilité, de rejet et de doute. Il met en garde contre la tentation de croire que Dieu est à l'origine du mal, rappelant que Satan cherche à nous faire porter cette responsabilité pour nous éloigner de Dieu. Cette partie du message insiste sur la complexité des émotions et des pensées dans la souffrance, et sur la nécessité de ne pas inverser les rôles en accusant Dieu injustement. Ivan invite à une vigilance spirituelle pour ne pas tomber dans ces pièges qui aggravent la crise de foi.

03 — La réponse d'Élie : prendre la charge, la déposer à Dieu et persévérer dans la prière

Élie, en homme de Dieu, réagit différemment à la crise. Il prend l'enfant mort dans ses bras, symbolisant la prise en charge de la souffrance d'autrui. Puis, conscient de ses limites, il dépose ce fardeau devant Dieu dans un lieu secret, illustrant l'importance de la prière intime et de la dépendance totale à Dieu. Malgré ses doutes et ses prières maladroites, Élie persévère, s'allongeant trois fois sur l'enfant, ce qui symbolise un engagement prolongé et patient dans l'attente de l'intervention divine. Ivan souligne que la foi se travaille dans la durée, que les miracles ne sont pas toujours instantanés, et que la prière doit être accompagnée d'un amour actif et d'une confiance renouvelée. Cette partie du message montre que la foi mature ne se contente pas de déclarations publiques, mais s'éprouve dans la solitude, la persévérance et la remise totale à Dieu.

04 — La restauration de la foi : les électrodes spirituelles de la reconnaissance et de la proclamation

Pour illustrer la restauration de la foi, Ivan utilise l'image du défibrillateur, un appareil qui redonne vie au cœur arrêté grâce à deux électrodes. Il identifie ces électrodes spirituelles dans la reconnaissance des bienfaits passés de Dieu et dans la proclamation de sa parole vraie et fidèle. La reconnaissance consiste à se souvenir et à remercier Dieu pour ses provisions et sa fidélité, même au milieu des difficultés. La proclamation, quant à elle, engage la bouche à déclarer la vérité de Dieu, ses promesses d'espérance, de paix et de victoire, malgré les circonstances. Ivan invite à poser ces deux électrodes sur le cœur spirituel blessé pour que la foi reprenne vie. Cette partie du message met en avant le pouvoir de la parole et de la gratitude comme moyens concrets pour surmonter la crise de foi et retrouver la confiance en Dieu.

05 — Devenir une meilleure version de soi-même à travers la souffrance et la foi renouvelée

Enfin, Ivan évoque la transformation personnelle que la foi éprouvée peut engendrer. Il décrit Élie comme un homme solitaire, bourru, habitué à la confrontation, mais que Dieu pousse à sortir de sa zone de confort pour manifester compassion et amour. La souffrance oblige à puiser des ressources insoupçonnées, à dépasser ses préjugés et à agir avec un amour profond, même dans des situations difficiles. Cette épreuve devient alors un moyen pour Dieu de faire grandir la foi et le caractère, aidant chacun à devenir une meilleure version de soi-même. Ivan encourage à accueillir cette dynamique, à ne pas se contenter d'une foi confortable, mais à laisser la souffrance et la dépendance à Dieu forger une foi plus solide, plus active et plus aimante.